

G 20 FRUSTRANT

Par Jean-Claude COURDY

Une conférence des grands de ce monde qui aurait du être exclusivement consacrée aux relations inter-nations et à l'organisation monétaire et financière de leurs rapports, s'est transformée en une vaste foire de serre-mains et d'autocongratulations. Ces deux journées de palabres ponctuées de somptueux diners et déjeuners dits de travail n'ont abouti qu'à de maigres résultats au regard des espoirs suscités. La construction d'une Europe politiquement unie et stable n'y a rien gagné.

Les moyens mis en œuvre ne manquaient pourtant pas. Le Président des Etats-Unis s'était fait accompagner de huit cents personnes. Plus modestement, les Chinois n'étaient que cent. Tous les grands palaces cannois arboraient fièrement les drapeaux de leurs hôtes, mais... car il y avait un Mais, il pleuvait. La Côte d'azur n'avait pas connu, depuis des lustres, des tempêtes qui avaient pris parfois des allures de tsunamis ou de typhons. Donc, pas de réception en baie de Cannes sur l'un des prestigieux yachts de milliardaires, pas d'excursion sur les îles de Lérins. Décevant pour les moines cisterciens en prière sur l'une des deux îles. Le maire de Cannes, privé de son bureau, avait cependant la consolation de recevoir ses hôtes dans les salons de la villa d'apparat léguée à la ville et qui fut naguère la propriété du peintre Jean-Gabriel Domergue.

Voilà pour le clinquant. Pour le reste, les présidents Obama, Hu Jintao et beaucoup d'autres se sont contentés de faire de la figuration. Aucun d'eux n'a vraiment pris conscience de l'existence de deux « Europe », celle des vingt sept et celle des dix sept tant les traités comme celui de Lisbonne, s'efforcent de donner une image d'unité à un ensemble divisé sur toutes les questions essentielles. La question de la Grèce était certes importante mais fallait-il pour cela sacrifier tant de temps à l'exposé et à des solutions internes aux pays de zone euro ?

Il est vrai qu'on est encore bien loin d'un gouvernement européen qui aurait autorité sur l'ensemble de la zone euro pour tout ce qui concerne l'Economie et les Finances. Les Chinois l'ont bien compris. Leurs réactions aux approches de la France et de l'Allemagne pour les amener à investir en Europe ont reçu un accueil plutôt froid. Une solution par l'intermédiaire du FMI pourrait être trouvée au début de l'année 2012, si l'on considère que la Chine troisième actionnaire du FMI pourrait en devenir le deuxième après les Etats-Unis. Alors que font les Etats-Unis ? Rien car ils sont impuissants, non seulement à cause de leur dette souveraine mais également d'un chômage qui frôle les dix pour cent.

Le tandem franco-allemand demeure donc en première ligne. Le G20 de Cannes présente cependant un aspect positif : Quelques avancées sur la régulation de la finance mondiale ont été constatées. La rigueur a été imposée à Athènes et à Rome deuxième proie des spéculateurs, sans compter à Paris où le Premier Ministre a mis en place un plan drastique de réduction de la dette souveraine. En revanche on ne peut qu'être frustré, non seulement de l'isolement imposé aux pays émergents mais surtout du silence imposé aux pays en développement. L'apparition d'un néocolonialisme dans de nombreux pays du Tiers monde, illustrée par la mainmise chinoise sur des terres lointaines en Afrique ou en Amérique du sud ne peut pas laisser indifférente une Europe qui, il est vrai, n'existe pas encore.

Jean-Claude COURDY